

Dimanche 18 novembre 2018 – 33^e dimanche Ordinaire B

1^{ère} lecture : « En ce temps-ci, ton peuple sera délivré » (Dn 12, 1-3)

Psaume : « **Garde-moi, mon Dieu, j'ai fait de toi mon refuge** ». (Ps 15, 1)



2^{ème} lecture : « Par son unique offrande, il a mené pour toujours à leur perfection ceux qu'il sanctifie » (He 10, 11-14.18)

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 13, 24-32

« Il rassemblera les élus des quatre coins du monde »

Homélie du Père Miguel Roland-Gosselin, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

Messe des familles

Vous avez vu des films de « fin du monde » ? Ou des films où l'on assiste à de grands combats cosmiques, puissances du mal contre puissance du bien ? On s'amuse avec ça, on joue à se faire peur. Pourquoi pas ? Mais à une condition. Il ne faut pas oublier où se situe le vrai combat, où il se passe des choses vraiment importantes pour que le monde devienne plus beau, pour que la vie l'emporte sur la mort.

Jésus nous parle d'étoiles qui tomberont du ciel, d'un temps de « grande détresse », et il dit que ce temps-là sera celui de sa venue. Mais avez-vous entendu ce qu'il dit aussi : que ce temps-là, il ne faut pas l'imaginer pour demain, pour une lointaine fin des temps, il vaut mieux le comparer à un arbre aux branches tendres qui porte des feuilles au printemps. Il nous dit : ouvrez les yeux, regardez la vie qui monte, regardez la sève qui cherche son chemin sous l'écorce ; il est là, le grand combat de l'existence. En vous-mêmes, dans vos familles, regardez la vie qui grandit, des amitiés nouvelles, des enfants qui naissent. Mais voyez aussi quels efforts il en coûte, ce qu'il faut affronter pour dominer entre nous les jalousies et la méchanceté ; voyez comment la vie qui grandit est aussi une victoire gagnée, une victoire de l'amour sur le mal.

Je vous propose un court temps de silence pour que nous regardions cela dans nos familles. Je contemple des visages que j'aime, je les vois dans leurs joies, et aussi dans leurs peines et leurs efforts. La croissance d'un enfant, elle passe par des victoires, par des difficultés. Le bonheur d'un grand parent, il s'accompagne des épreuves du vieillissement. Je regarde quelques proches, un à un, dans leur petites et grandes difficultés.

Et puisque Jésus pense au figuier qui produit de belles feuilles, pourquoi ne pas regarder également la beauté et les épreuves de la terre ? L'arbre aussi, il s'est battu contre le froid de l'hiver, parfois il en meurt. Ou bien il meurt des incendies, parce que l'homme a commis des imprudences. La victoire de la vie et de l'amour, la victoire de notre foi en Jésus-Christ, cela concerne aussi notre lien avec la terre, avec la mer, avec les animaux et la création tout entière. Aujourd'hui, c'est la journée mondiale des pauvres et nous prierons pour eux en priorité. Mais savez-vous ce qu'a écrit le pape François, en première page d'une encyclique qui s'appelle *Laudato si'* ? Il a écrit : « Parmi les pauvres les plus abandonnés et maltraités, se trouve notre terre opprimée et dévastée. » L'un des combats spirituels de notre génération est celui-là. Ce n'est pas le seul, mais il est fondamental. Pour nos familles, voilà un projet intéressant : apprendre ensemble à vaincre nos égoïsmes, à vaincre nos excès, nos gaspillages, notre négligence, etc. Apprendre ensemble à chanter la beauté de la création et à respecter l'œuvre du Créateur, qui est Dieu notre Père.

Prenons un instant de silence pour faire comme Jésus. Lui, il imagine un figuier. Moi, je pense à quoi ? Qu'est-ce que j'aime dans la nature ? Où est-ce que j'en profite ? Et en famille, est-ce qu'il y a des coins de terre que nous aimons, des espaces qui nous font du bien ? Comme Jésus, je regarde la beauté du monde. Et je regarde aussi ses blessures : pollution, nature saccagée, environnement mal entretenu, gaspillage... Je présente cela à Dieu et je lui demande pardon pour la terre.

Et puis aujourd'hui, à l'invitation du pape, c'est la Journée mondiale des pauvres. Une journée pour que les pauvres, ceux qui ont moins de ressources, moins de moyens, nous apprenions peu à peu à les faire entrer dans la vie commune ; que nous apprenions à vivre avec eux, à construire avec eux un monde plus juste, plus équitable. À mon avis, cela peut nous ouvrir un troisième petit temps de silence.

Je propose que nous regardions autour de nous. Des gens qui ont moins de moyens financiers, ou moins de moyens intellectuels, ou moins de santé, il y en a beaucoup. Je rentre en moi-même pour en regarder quelques-uns. Je pose mes yeux sur des visages : visages de proches,

de voisins, de tout-proches parfois. Je les regarde, je les confie à Dieu, et à leurs côtés je me confie moi-même à Dieu.

Tout cela est-il une bonne nouvelle ? Bien sûr. C'est la bonne nouvelle du Christ victorieux qui vient, de son Esprit qui travaille le monde et viendra à bout, peu à peu, du péché qui l'empêche de naître. Et dimanche prochain, nous fêterons solennellement le Christ, Roi de l'univers.